

Concours Les lauréats de l'académie de Besançon des Olympiades de mathématiques, de la Dictée francophone et du Prix de l'éducation, ont reçu leur prix

La compétence récompensée



■ 38 lauréats en tout pour l'académie de Besançon.

Photo Ludovic LAUDE

Besançon. « La participation à ces concours nationaux se fait sur la base du volontariat. Je pense donc que les participants cherchent à être reconnus. Dans une société où l'on s'interroge sur l'avenir et où l'image des jeunes n'est pas forcément très bonne, la jeunesse d'aujourd'hui apprécie qu'on la félicite et ces concours permettent de montrer une jeunesse de l'engagement, de la compétence et du goût de l'effort », explique Eric Martin, recteur de l'académie de Besançon.

Créées en 2000-2001, les Olympiades de mathématiques s'adressent à tous les lycéens des classes de 1^{re} S, ES et technologiques. Le jury a établi un classement académique de 28 candidats. Parmi eux, Ludovic Belmont en 1^{re} ES au lycée Louis Aragon d'Héricourt. « C'est mon pro-

fesseur de mathématiques qui m'en a parlé. J'avais envie de me tester, je n'avais rien à perdre, j'ai donc participé. Certains exercices demandaient des éléments que j'avais à peine survolés en 2^{nde} et certains autres étaient vraiment tordus ! » Mais à la clé, le premier prix pour la filière ES, des cadeaux et un bon augure pour le baccalauréat l'année prochaine !

La langue française dans le monde

La Dictée francophone se déroule le même jour et à la même heure dans tous les établissements nationaux participants. Elle est ouverte aux collégiens et aux élèves de 2^{nde}. « Francophone » car l'objectif de cette dictée est de sensibiliser les élèves à la richesse de la langue française à travers tous les pays où elle

est langue d'usage. Ainsi, la dictée de cette année comportait des expressions ou des termes issus du Québec, de Tunisie et de Lorraine.

« Elle lit énormément mais j'ai été très étonné quand même de son résultat car ce n'est pas sa matière préférée. En plus, elle m'avait cité quelques mots tunisiens qu'elle devait orthographier. Je ne les avais jamais entendus et elle non plus ! », dit la maman de Maëlle Cottet, gagnante de la catégorie niveau 5^e, du collège Anatole France de Bethoncourt.

Antony Lauraine, en 6^e à Belfort, a, lui, reçu à la fois un prix académique et national. « Je suis sûr qu'une partie des Francs-Comtois n'aurait pas réussi cette dictée », ironise Eric Martin.

Enfin, le Prix de l'éducation, le plus ancien puisqu'il

date de 1975. C'est la diversité des compétences qui est mise à l'honneur et une personnalité.

Ses très bons bulletins scolaires, sa pratique intensive du sport (natation, tennis et arts martiaux) et son engagement dans une association qui donne des concerts ont permis à Paul Perney, élève de 1^{re} S au lycée de Luxeuil-Bains, de remporter le prix.

« Je suis doublement fier. Des lauréats comme de tous les participants de l'académie et de la dynamique positive actuelle puisque les Francs-Comtois sont de plus en plus nombreux à concourir », a conclu Eric Martin.

Magalie FREY

Retrouver le palmarès complet et la dictée francophone de cette année sur le site de l'académie : www.ac-besancon.fr.